



בס"ד

Lekha Dodi

N° 752

Parachat "Nitsavim"

**« Au Contraire ! » par Rav Moché Mergui chalita, Roch Hayéchiva**

La Paracha NITSAVIM est lue et étudiée le dernier Chabbat de l'année. Cette Paracha s'adresse directement à toutes les générations, en édictant au verset 11 du chapitre 30: « Car cette Mitsva que Je t'ordonne aujourd'hui n'est pas trop élevée pour toi, ni trop lointaine. » Les versets 12 et 13 précisent : « Elle n'est pas au ciel pour que tu dises 'Qui montera pour nous au ciel pour la chercher, pour nous la faire entendre, que nous la mettions en pratique !' Et elle n'est pas au-delà des mers pour que tu dises : ' Qui ira pour nous au-delà des mers pour la chercher, nous la faire entendre que nous l'accomplissions ! » Enfin le verset 14 affirme : « Elle est au contraire très proche de toi : dans ta bouche et dans ton cœur, pour être accomplie. »

Quelle est, au verset 11, la Mitsvah concernée ? Pour Rachi, il s'agit de l'étude de la Torah, ce qui signifie : la Torah écrite ET la Torah orale.

Le Sforno explique qu'il s'agit de la Mitsvah de la Téchouva. Indépendamment de la Prophétie des Prophètes, et de l'Enseignement des Sages, cette Mitsva est à la portée de ton cœur et de ta bouche.

Le Baal Hatourim développe sa pensée à ce sujet : il s'agit pour nous de prendre conscience de nos erreurs et de nos fautes, et de faire une

authentique Téchouva qui équivaut à l'accomplissement de toutes les Mitsvot.

Une chose est certaine : que ce soit l'étude de la Torah ou que ce soit soit la Mitsvah de la Téchouva, Elle n'est ni dans le ciel, ni au-delà des mers, mais elle se trouve bien au contraire toute proche de toi, de ta bouche et de ton cœur.

Alors, précisément, la question se pose : pourquoi l'homme éprouve-t-il de grosses difficultés à étudier la Torah et à faire Téchouva ? La plus grande faute consiste à penser et à dire que la Torah et la Téchouva sont inaccessibles. Hakadoche Baroukh Hou Lui-même témoigne : Elle est, au contraire, très accessible, et tout dépend de ta propre et bonne volonté.

La Paracha Nitsavim nous avertit, au verset 9 du chapitre 29, en précisant que nous tous, du plus petit au plus grand, nous nous trouvons devant HACHEM. Cette paracha nous stimule, elle nous encourage à nous préparer, afin de nous présenter devant Hachem le jour du Jugement, à ROCH HACHANA, afin de mériter pleinement d'être inscrit dans le Livre de la Vie, pour une nouvelle année dans la joie, la santé et le bonheur. Pensons à nous dire : au contraire, cette Mitsva est toute proche de nous. CHANA TOVA



## Parachat Nitsavim – veille de Roch Hachana

### La Bouche et le Cœur - par Rav Imanouël Mergui

Chapitre 30 versets 11 à 14. Le commandement de la Téchouva n'est pas si loin de l'homme, elle n'est pas dans le ciel, elle n'est pas non plus de l'autre côté de la mer ! Elle est dans le cœur et la bouche de l'homme ! Le Tsadik Rav Leib H'asman zal soulève une question géniale : lorsqu'une personne fait l'erreur de croire que l'endroit où elle doit se rendre est à cent kilomètres et on lui explique que ce n'est qu'à dix kilomètres, on peut comprendre le discours qu'on lui tient. Il fait une erreur par des paramètres semblables. Par contre comment l'homme peut croire que la Téchouva est à une distance si éloignée que l'autre côté de la mer ou dans le ciel alors qu'elle est dans sa bouche et dans son cœur ? Comment de ce qu'il y a plus proche à l'homme il peut faire l'erreur de croire que c'est ce qu'il y a de plus éloigné à lui-même ?! (voir Or Yahel Nitsavim). La pertinence et la profondeur de la question sont ahurissantes : comment peut-on croire qu'on n'est pas à même de faire Téchouva ? Pourquoi tant de réticence à changer sa vie et suivre la voie de la Tora ? Qu'est-ce qui empêche l'homme de faire Chabat ? Pourquoi les femmes ne se couvrent pas la tête ? Pourquoi on ne se rend pas toute la semaine à la synagogue ? Mille pourquoi ! Qu'est-ce qui fait croire à l'homme que d'être un bon juif pratiquant la parole divine inscrite dans la Tora lui est si impossible ?! Honnêtement pensez-vous qu'il existe une réponse valable à cette interrogation ?! Roch Hachana est là, peut-on rester indifférent sur notre propre sort et ne rien changer dans notre vie ?! Ah, vous voulez connaître la réponse du Rav ... Je ne peux que vous inviter à l'étudier, mais je voulais surtout partager un des phénomènes les plus mystérieux du juif : la Tora c'est bien mais dans le placard... A Roch Hachana on sonne du Chofar, pourquoi ? C'est un son sans mot, parce qu'en ce jour on se rend devant D'IEU et on arrête de lui raconter des

salades... A Kipour on frappe son cœur du poing pour le vidouy, mais comme disait le Rabi de Kotsk zal c'est notre cœur qui devrait frapper notre main pour la stopper de toutes ses mauvaises actions... La Téchouva dans la Tora c'est de corriger sa bouche et son cœur... Envers qui ? Envers soi avant tout...

Le Gaon Rav Mechoulam David Solovaitchik chalita soulève la même question et propose la lecture suivante : non seulement la Téchouva n'est pas loin de toi mais en plus de cela elle est très proche de toi ! C'est-à-dire que l'homme fait deux erreurs, premièrement il croit que c'est loin, et deuxièmement il n'est pas conscient que c'est proche. Si la Téchouva est proche de toi cela veut dire que celle-ci ne nécessite aucun effort, conclut-il ! Il y a une méconnaissance et une ignorance qui conduit l'homme dans un leurre : la Téchouva c'est dur. C'est tout simplement faux ! Pas besoin d'aller très loin – dans le ciel, et pas besoin de fournir de gros effort – elle est dans ta bouche et dans ton cœur ! Là est inscrit un des grands principes de la vie et de la Tora : la méconnaissance de l'homme. Celui qui croit que c'est dur ou qu'il faut aller loin pour faire la Tora il se méconnaît. La Téchouva commence par apprendre à se connaître. Ne pas faire Téchouva c'est passer à côté de soi-même, c'est être en marge de soi.

Le Sefer Hah'inouh' dans son commentaire sur le premier commandement de la Tora : procréer, écrit une phrase extraordinaire « il est une mitsva d'avoir des enfants afin de peupler le monde. C'est une grande mitsva par elle toutes les autres mitsvot peuvent être réalisées, puisque la Tora a été donnée aux hommes et non aux anges ! ». Si de prime abord le Maître veut ici nous dire que seuls les hommes sont à même de pratiquer la Tora, il y a dans ce texte un principe fondamental que lit le Gaon Rav Yitshak Zilberstein chalita dans son livre extraordinaire Mitsvot Bésimh'a page 69, en

voici un extrait : puisque nous sommes des hommes et non des anges, cela veut dire que la Tora s'adresse à l'homme en tant qu'homme, et que tout ce qu'elle lui demande il est à même de le faire et réaliser ! La Tora n'exige pas de l'homme de faire des choses surnaturelles. Cette information que nous sommes des hommes et non des anges doit nous accompagner alors même que nous sommes emplis de fautes et d'erreurs, que nous portons toute notre saleté, et malgré tout nous avons la possibilité de nous en défaire pour se rapprocher à nouveau de D'IEU. L'homme vit trop dans l'erreur "si j'ai fauté, alors D'IEU ne veut plus me voir". D'IEU tel un père, IL est notre père, et attend un signe aussi petit et minime soit-il qu'on veut revenir vers LUI, et nous avons la possibilité en tant qu'homme de faire un

effort humain pour se rapprocher à LUI. Il écrit encore (page 460), lorsque l'homme se trouve devant D'IEU il doit lui parler ainsi "Maître du monde tu m'as créé homme, j'ai donc des sensations et pulsions humaines, je fournis les efforts nécessaires pour quitter la faute, je te demande d'être sensible à mes efforts, et que tu vois ma fidélité". Se retirer de la faute ne serait-ce qu'un tout petit peu est d'une valeur inestimable aux valeurs divines. L'homme ne doit pas négliger les minimes petites choses qu'il fait même s'il commet parallèlement des fautes. Il n'y a pas de limite au salaire pour celui qui laisse la faute de côté malgré les innombrables autres fautes commises.

Le Rav revient souvent sur cette notion dans ses Livres. Il veut mettre en avant certainement ce cœur et cette bouche qui sont partie intégrantes de notre être, de notre vie, de notre Tora. La bouche et le cœur sont deux organes vitaux d'avec lesquels nous vivons et notre vie en dépend. C'est bel et bien là que nous avons un exercice à fournir. Au cœur de nous-mêmes, à la porte de notre

être ; les transformer, pourquoi pas ! Mais tout au moins un petit quelque chose qui est en vérité d'une valeur inestimable. Ne dis pas que la Tora est dans le ciel et de l'autre côté de la mer, cela veut dire ne va pas chercher loin, ne t'imagines pas l'incroyable, l'insupportable, tu finiras par croire que la Tora t'étouffe. Commence par un petit quelque chose, tu vas voir que ce n'est pas monstrueux, tu ne vas pas mourir du premier pas de la Téchouva, au contraire c'est là que tu vas commencer à vivre, à t'épanouir. D'IEU ne reste pas insensible à cet homme qui devient homme, qui suit la Tora pour saisir qu'elle lui parle en tant qu'homme.

Relisons notre verset (30-14) « la téchouva est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour l'accomplir », Rav Karlinstein



zal Yéh'i Réouven Dévarim page 356 rappelle cet fin de verset qu'on a tendance à oublier : "pour l'accomplir", certes le cœur et la bouche ont toute leur importance toutefois il ne faut pas omettre que c'est pour l'accomplir ; la profondeur du cœur et les grands discours n'ont de sens que s'ils

aboutissent à quelque chose de concret ! La situation est semblable à une personne malade qui a même le droit de manger le jour de Kipour vu son état de danger, il se vante qu'il a acheté un médicament qui coûte trois cent dollars et le met dans la poche, stupide, mets le dans ta bouche, agis.

Par quoi commencer pour faire Téchouva sincèrement et efficacement. Rav Karlinstein zal Yéh'i Reouven Dévarim page 361 rapporte au nom du H'arédim trois points, tout petits mais très puissants :

1) répondre amen yéhé chémé raba pendant le kadich – les Sages assurent que cela efface toutes les fautes,

2) augmenter le respect du Chabat

3) ne pas tenir rigueur aux autres – si in t'a manqué de respect, où on te dérange passe outre, tais-toi.

Mais le plus grand exercice le plus efficace reste l'étude de la Tora. Fixe un temps à l'étude, franchis la porte de la Yéchiva, ne te sauve pas lorsque le "rabbin" commence son discours, étudie la Tora, découvre ses secrets qui te permettront de te découvrir, de découvrir les autres et de découvrir D'IEU. L'aventure de la vie d'un juif sans Tora n'est pas de grande valeur. D'ailleurs notre verset qui encourage l'homme à faire Téchouva parle plutôt de la Tora, selon Rachi. En vérité la Téchouva est indissociable de l'étude de la Tora. Ainsi dans nos prières quotidiennes nous exclamons "hachivénou avinou létoratéh'a" – rapproche nous et ramène nous à ta Tora. Cette semaine est marquée par la Hiloula du H'afets H'aïm zal (mardi 24 Eloul), pour les niçois on n'oubliera pas de parler de Rav Ringer zal (25 eloul) fondateur de notre Yéchiva le C.E.J. Peut-être que ces deux noms ne vous emballent pas plus que cela. C'est le moment de se rappeler que des Maîtres ingénieux ont marqué notre histoire, sans eux que serions-nous aujourd'hui ?! Par leur enseignement et surtout par leur personnage ; ils nous ont montré la marche à suivre, ils nous ont prouvé que quel que soit là où tu es et la période que tu vis tu es en mesure de proclamer haut et fort "chéma israel", que D'IEU t'écoute lorsque tu l'écoutes, que la porte est toujours ouverte pour que tu puisses revenir aux valeurs de tes ancêtres, que Tora n'est pas incompatible avec le monde moderne dans lequel tu plonges. Leur œuvre est celle de tout un chacun, prouver au monde, à D'IEU et surtout à soi-même qu'Israël a des valeurs et des enjeux. Sortons de la médiocrité de notre judaïsme, élançons-nous vers les sommets et bien plus haut encore. Rappelons-nous que notre cœur et notre bouche ont bien plus qu'une fonction physique et organique. Le cœur c'est la profondeur de l'être, c'est l'intériorité, c'est le caché, le potentiel... La bouche c'est l'extérieur, le parler, le contact et la communication, manger cachère, parler cachère... Être un bon juif de l'intérieur et de l'extérieur. Faire rayonner l'être qui est en

nous tel est l'enjeu et le programme de la Téchouva.

Fasse Hakadoch Barouh' Hou que nous puissions tous faire une téchouva digne de ce qu'elle contient, une Téchouva agréée et acceptée par D'IEU afin de vivre un avenir meilleur, l'avenir que D'IEU a prévu pour Israël et l'humanité.

### **Chana Tova.**

Je tiens à remercier en cette veille de Roch Hachana toute l'équipe du Lekha Dodi qui chaque semaine s'évertue de publier des paroles de Tora pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou, pour le rayonnement de tout Israël. Fasse Hakadoch Barouh' Hou que ses bénédictions comblent tout le peuple d'Israël en Erets Israël et dans le monde entier. Santé, Parnassa, Couples, Familles, réussite, Paix, Joie et Bonheur à Tous. J'adresse tous mes vœux à ceux qui nous suivent par la lecture de nos lignes. Sans oublier les courageux donateurs qui voient dans le Lekha Dodi une lueur d'espoir et un rayon de soleil. Que le soleil de notre région symbole de nos plages devienne la clé de l'ouverture de nos cœurs et nos bouches pour penser et parler Tora.

**Horaires Nice Chabat Nitsavim**

**dernier Chabat de l'année !!!**

**vendredi 27 septembre/27 eloul**

**entrée de Chabat 19h00**

**pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer pour les Séfaradim,**

**les femmes ne récitent pas**

**Chéh'éyanou lors de l'allumage des lumières de Roch Hachana**

**samedi 28 eloul/28 septembre**

**réciter Chéma avant 9h47**

**sortie de Chabat 20h00**

**Rabénou Tam 20h29**